

Message 78

Fatima (Portugal), 22 avril 2005

Astavakra

(suite du message 77):

41

La méditation,
Le contrôle du mental,
Tout cela n'est que simple distraction !
L'Intelligence est là.
L'Intelligence est la méditation.

42

Faire ou ne pas faire,
Tous les deux viennent de la non-connaissance.
Quand on est complètement conscient de cela,
L'Intelligence est là.

43

Penser
A ce qui est au-delà de la pensée
C'est encore penser.
Je renonce à penser,
Et l'Intelligence est là.

44

Attaché à son corps
Et à cette conscience incarnée,
Le chercheur insiste pour faire des efforts
Ou s'asseoir calmement.
Mais je ne considère plus
Que ce corps est mien.
Et je suis heureux !

45

Je dors, je m'assieds, je marche (1),
Et je suis heureux.

46

J'ai délaissé la joie de gagner
Et la tristesse de perdre.
Et je suis heureux.

47

Et j'ai délaissé le bien et le mal
Et maintenant je suis heureux.

48

Je pense aux choses, sans penser.
Toutes mes impressions sur le monde
Se sont évanouies.

49

Sache que tu es libre,

Libre du " Je ",
Libre du " mien."
Sois heureux.

50
Le corps est limité
Par ses caractéristiques naturelles.
Il vient,
Il s'attarde pendant quelque temps,
Il s'en va.
Mais l'Intelligence ne vient ni ne part.
Alors pourquoi se désoler à propos du corps ?
Si le corps durait jusqu'à la fin des temps,
Ou disparaissait aujourd'hui même,
Que gagnerais-Tu (2) ou perdrais-Tu (2)?

51
Tu es l'espace clair de la conscience,
Pure et calme,
Dans laquelle il n'y a ni naissance ni mort.
Pas d'activité du mental,
Pas de " je. "

52
Débarrasse-toi de tout but.
Et sois heureux.

53
Que ton esprit ne soit jamais troublé
Par le oui ou le non.
Sois paisible.
Tu es la conscience elle-même.
Vis dans le bonheur
De ta propre nature,
Qui est le bonheur lui-même.

54
Abandonne la méditation !
Ne garde rien dans ton esprit.
Tu es l'Intelligence,
Et tu es libre.

55
Tu peux lire ou discuter des Écritures
Autant que tu veux.
Mais tant que tu n'auras pas renoncé à tout,
Tu ne vivras jamais dans ton cœur.

56
La lutte est la source du chagrin.
Mais qui comprend cela ?
C'est seulement en étant béni
Par la compréhension de cet enseignement
Que tu trouveras la liberté.

57

Mais si tu ne désires rien,
Et que tu ne détestes rien,
Tu n'es lié ni par l'attachement ni par le détachement.

58
Quand le désir persiste,
Les sentiments de préférence et d'aversion se manifestent,
De même que l'amour et le rejet.
Ce sont là les racines et les branches du monde !

59
Mais l'homme de sagesse est un enfant.
Il n'oppose jamais une chose à une autre.
C'est vrai !
C'est un enfant.

60
Que Hari [Vishnou] t'enseigne
Ou Bramha, né du lotus,
Ou Shiva lui-même !
A moins de renoncer à tout,
Tu n'apprendras jamais rien.

61
Certains désirent ardemment les plaisirs,
D'autres recherchent la libération.
Mais il est difficile de trouver
Un homme qui ne veuille ni l'un ni l'autre.

62
Affranchi de l'orgueil ou de l'humilité,
Rien ne le trouble.
Rien ne le surprend.
Parce qu'il est libre,
Il n'a ni désir ni dédain
Pour les choses du monde.
Il les prend comme elles viennent.
Il ne s'occupe ni de la méditation,
Ni de son absence,
Ni du conflit entre le bien et le mal.
Il est au-delà de tout,
Seul,
Pas de " je ",
Pas de " mien ."

63
Son mental a cessé de fonctionner !
Il s'est désintégré...
Et avec lui,
Les chimères, les illusions
Et la lourdeur d'esprit se sont désintégréées aussi.

64
N'étant pas préoccupé,
Il n'a pas besoin de méditer !
N'étant pas entravé,

Il ne cherche pas la libération !
Il voit le monde,
Mais il sait que c'est une illusion.
Même quand il est occupé,
L'homme sans ego est calme !
Et c'est cela la méditation,
C'est cela la libération.

65

Les sots pratiquent la concentration
Et le contrôle du mental.
Mais le maître ressemble à un homme endormi, et pourtant il est éveillé !
Il se repose en lui-même
Et n'a rien d'autre à faire !

66

En ce monde
Les hommes essaient toutes sortes de sentiers.
Mais ils oublient l'Intelligence,
La Bien-aimée.
Pure et éveillée,
Pleine et sans défaut.

67

Mais un homme sans désirs est un lion.

68

Rien qu'à entendre la vérité
Il devient immense
Et sa conscience pure.
Il est indifférent
A l'effort ou à la tranquillité.
Il est indifférent à sa propre indifférence.

69

En s'appuyant sur lui-même
Un homme trouve la joie.
En s'appuyant sur lui-même
Un homme trouve la libération.
En s'appuyant sur lui-même
Un homme va au-delà du monde.
En s'appuyant sur lui-même
Un homme trouve la fin du chemin.

70

Pour lui il n'y a pas de souffrance dans la souffrance,
Pas de plaisir dans le plaisir.
Seuls ceux qui sont comme lui
Peuvent connaître son exaltation.

71

Le maître s'occupe de ses affaires
Avec une parfaite équanimité.
Il est heureux quand il s'assoit,
Heureux quand il parle ou quand il mange,
Heureux quand il est endormi,

Heureux quand il vient et quand il part.

72

Le maître est comme le ciel.
Il ne change jamais.
Que peut bien lui faire le monde,
Ou son reflet ?
Pour lui, à quoi bon se soucier de la quête,
Ou de la fin de la quête ?

73

Même après avoir entendu la vérité,
Le sot s'accroche à sa folie.
Il s'efforce avec peine de sembler calme et posé,
Mais intérieurement il est plein désirs.

74

Seul l'homme sans désir
Voit sans voir,
Parle sans parler,
Connaît sans connaître.

75

Il pense sans penser.
Il ressent sans ressentir.
Il est intelligent,
Mais il n'a pas de mental.
Il a seulement quelques points de référence.
Mais sans aucune pensée pour lui-même.

76

Au milieu des distractions,
Il n'est point distrait.
En méditation,
Il ne médite pas.
Déraisonnable,
Il n'est pas idiot.
Connaissant tout,
Il ne sait rien.

77

Que signifie hier,
Demain,
Ou aujourd'hui ?
Que signifie l'espace,
L'éternité ?
Je demeure dans ma propre radiance.

78

Je demeure dans ma propre radiance,
Et je n'ai pas peur.
Marcher,
Rêver,
Dormir,
Que signifie tout cela pour moi ?
Et même l'extase?

Qu'est ce qui est près ou loin,
A l'extérieur ou à l'intérieur,
Grossier ou subtil?
Je demeure dans ma propre splendeur.

79

Je suis toujours sans pensée.
Que signifient bonheur ou malheur ?
Que signifient ici et maintenant,
Ou au-delà ?

80

Car je n'ai pas de limitations.
Je suis Shiva.
Rien ne s'élève en moi,
En qui rien n'est unique,
Rien n'est double.
Rien n'est,
Rien n'est pas .
Qu'y a-t-il de plus à dire ?

Epilogue

L'énergie de compréhension est peut-être la vaste véracité du Vide à l'intérieur duquel la conscience incarnée est tellement éveillée qu'il n'y a plus le moindre mot, c'est à dire plus la moindre image, plus la moindre expérience!

La structure de l'expérience doit tomber en désuétude pour que l'espace sacré du vide soit. Cet espace n'est pas celui auquel nous sommes accoutumés. Il n'est ni formé ni circonscrit par les objets qui l'occupent, c'est à dire la distance et le temps qui les séparent. Dans cet ESPACE SACRE, toute distance, dualité ou division à l'intérieur du temps disparaît totalement. Cette liberté absolue et inconditionnelle est l'unique illumination.

Tout ce qui est extérieur à cette dimension est séparation et fragmentation, souffrance et frustration, fardeau et servitude de la condition humaine.

Jai Guru

(1) Totalement libre des prétentions du passé et des chimères du futur.

(2) La vie